

Mémoire instructif de la Pension de l'Abbé de Bonneau.

Numéro d'inventaire : 1979.10818

Type de document : imprimé divers

Période de création : 3e quart 18e siècle

Date de création: 1773

Description : Ensemble de feuillets imprimés formant une brochure non reliée. Bandeau

ornemental en tête de la 1ère page.

Mesures: hauteur: 180 mm; largeur: 116 mm

Notes: Présentation de la pension de l'Abbé de Bonneau, "Établie à Avignon, Maison de Mr de Benoit, appartenant à Mr le Duc de Crillon, Paroisse de la Principale." "Elle est composée de Gentihommes et d'enfants de très honnêtes familles... depuis l'âge de six ans jusqu'à seize". Petit manuel d'éducation traitant de la religion, de l'obéissance, de la politesse, etc... puis fonctionnement de la pension, matières enseignées. Conservation: voir boîte enseignement masculin.

Mots-clés: Prospectus, règlements, statuts d'établissements

Filière : Institutions privées
Niveau : Séquence de niveaux
Nom de la commune : Avignon
Nom du département : Vaucluse

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 8 **Lieux** : Vaucluse, Avignon



MÉMOIRE INSTRUCTIF.

E Public honore de son suffrage l'Abbé de Bonneau élévé au milieu de la bonne de son se son s

I.

La Religion est la base de l'éducation : elle fait connaître à l'homme la noble sin à laquelle il est destiné, & elle l'y conduit en lui apprenant à triompher de ses passions & de ses faiblesses. En esset, de toutes les études nécessaires à la Jeunesse, celle de la Religion étant la plus essentielle, les Eléves se sont un devoir indispensable de consacrer les commencemens de tous leurs exercices par la Prière. Deo debentur prima Officia, les premiers devoirs sont dus à Dieu. (4)

II.

Comme l'expérience confirme que le respect intérieur ne s'unit jamais à un extérieur dissipé, on regarde comme fautes capitales toutes celles que les Eléves peuvent faire contre la décence qu'exige le culte de Dieu. On veille également sur eux, afin qu'ils n'oublient pas leurs livres de priéres en allant à l'Eglise.

III.

L'Obéissance & la doctite etant pour la Jeune des garants sûrs de ses vertus & de ses progrès, les Eléves sont exercés à obéir sans réplique & sans murmure : s'il se trouve des esprits indociles, on leur oppose une fermeté inébranlable, mais toujours accompagnée de beaucoup de politesse, les Eléves sentent mieux qu'on n'exige rien d'eux par humeur, ils en sont plus disposés à obéir.

IV.

La politesse distingue particulièrement ceux qui ont reçu une bonne éducation, mais cette politesse, pour ne point sentir la contrainte & la gêne doit passer en habitude. Une Jeunesse accoutumée à vivre entr'elle sans ménagemens & sans égards, suie la bonne compagnie, ou n'y apporte qu'un air embarrassé, dont on rejette le blâme sur le Maître: pour se mettre à l'abri de tout reproche sur un point aussi essentiel, on exige de tous qu'ils aient les uns pour les autres des manières honnêtes & poslies: toute grossiereté est regardée comme faute grave.

V.

Si un homme bien élevé doit avoir de la politesse, la proprété ne lui est pas moins essentielle; un extérieur malpropre & désordonné n'annonce pas un homme culti(5)

afin qu'ils n'aient pas leur chevelure, habits & chaussure en désordre, & celui qui après en avoir été avertis, persévere dans une négligence trop marquée à cet égard, est puni d'une manière proportionnée à sa négligence; on traite de la même manière celui qui manque de soin pour ses livres & cahiers; & pour entretenir la vigilance des uns & des autres, il est fait toutes les semaines une revue de leurs livres & cahiers.

VI.

envers ses Eléves, consistent à prendre, à leur égard, la vraie tendresse d'un père, à se persuader qu'il entre en la place des parens, qui lui confient leurs enfans; comme il doit être sans vices, il n'en doit point aussi supporter. Sa sévérité ne doit point être amère, ni sa douceur trop libre, de peur que l'un n'engendre la haine & l'autre le mépris. Il entretient ses Eléves de ce qui est bon & honnête; car plus on use de remontrances, plus on rend les pénitences rares. Il étudie l'esprit & le naturel de chaque ensant, afin de se mettre au fait de la manière dont il

peut le traiter.

La Pension de l'Abbé de Bonneau est composée de Gentilhommes & d'Enfants de très-honnêtes familles; les uns & les autres portent, à la charge des parens, un habit uniforme à l'Allemande, de serge d'Agen cramoisie, parement, collet, revers, veste, culotte & doublure d'habit, ventre de biche, manches ouvertes; habit orné, au lieu de boutonnières, d'un cordon en or de chaque côté en forme de tresse, ainsi qu'aux manches, poches en long, avec les mêmes agrémens en or, boutons d'acier, la doublure de l'habit forme un passe-poil qui imite le cordon en or. Redingote bleue de Roi, de serge d'Agen, manches à l'écuyere pour la mettre sur l'habit en cas de besoin; parement, collet, veste & culotte, ventre de biche, bouton de composition, imitant ceux de l'uniforme.